

Contribution au groupe de travail ECOLE ET LAICITE

du Comité Consultatif de la Laïcité

«La Laïcité, principe de justice et de modernité politique ne se négocie pas, elle s'impose à tout moment et à tout un chacun. En France, la Laïcité s'identifie à un ensemble de textes juridiques qui ont force de loi. » écrivait Soheib Bencheikh en 1998 dans son livre «Marianne et la République»

Cette phrase prévenait contre un mal que les événements tragiques des 7 et 9 janvier derniers ont révélés et ceux du 13 novembre confirmés.

Nous en connaissons les symptômes depuis la fin des années 80 mais «s'abstenir, ce n'est pas guérir» pour reprendre la métaphore utilisée par Régis Debray lors de la remise de son rapport sur l'enseignement du fait religieux à l'Ecole en 2002.

Nous n'avons pas «guéri», malgré le cadre juridique fixé pour la Laïcité, malgré les efforts des politiques ministérielles successives de la Ville, malgré les différents plans de prévention, malgré l'investissement de l'Education Nationale. Nous ne devons plus nous «abstenir»; en effet la Laïcité peut maintenant aider au traitement des problèmes constatés si nous parvenons à en faire une valeur connue, reconnue et partagée par tous.

Surtout par ces jeunes nés en France qui ne portent plus l'idée du retour au pays de leurs parents et ne trouvent pas toujours leur place dans notre Ecole, dans notre société. Il n'est plus temps de chercher des explications ou des responsabilités. Cependant, n'oublions pas que ces jeunes sont issus de familles qui ont donné leur sang pour la France durant les 2 guerres mondiales, qui ont contribué au développement économique de notre pays. Ces familles ont ensuite été, pour beaucoup, reléguées dans les quartiers, avec pour certaines, la religion comme seule construction de leur identité; une religion qui, par sa pratique, rapproche le cultuel du culturel et bouscule ainsi la frontière entre l'espace privé et l'espace public.

Fadéla Amara alors présidente de «Ni putes, ni soumises» et pas encore ministre disait en 2004«L'Ecole est le seul lieu d'émancipation possible mais elle n'a pas su toujours transmettre les outils de cette émancipation. Il faudrait faire attention à ne pas focaliser l'attention sur la question du voile et oublier les autres problèmes, sociaux en particulier».

N'oublions pas non plus que, selon Douna Bouzar en charge du CPDSI(Centre de Prévention des dérives Sectaires liées à l'Islam)30% des jeunes djihadistes sont issue de familles des classes moyennes en France. Le sentiment de rejet et de stigmatisation, la religion n'expliquent pas à eux seuls la dérive islamiste.

La question est de comprendre pourquoi certains y arrivent et quel sens ont pour notre jeunesse les valeurs que nous souhaitons lui transmettre, en particulier la Laïcité?

Elle est aussi de savoir comment donner le sentiment d'appartenance à la communauté nationale?

Il y a urgence à:

Expliquer la Laïcité , l'appliquer dans le dialogue et par la pédagogie:

La Laïcité, valeur universelle, permet la liberté de penser, de créer, de s'exprimer, de faire des choix individuels et de vivre ensemble. Elle a accompagné les progrès sociétaux en France, devenu un Etat sécularisé et ces progrès se traduisent par des droits ,en particulier pour les femmes : la Laïcité est notre réalité quotidienne, libérée des interdits religieux, de la naissance(droit à la contraception et à l'IVG))à la fin de vie (droit de mourir dans la dignité).Elle est le fondement de notre République: *préambule de la Constitution de 1946 «la France est une République sociale,laïque,indivisible»*

Expliquons la laïcité, veillons à son application et méfions nous d'une transmission narrative qui se limiterait à raconter la loi de 1905.Le mot Laïcité n'existe pas dans beaucoup de langues ou alors ne correspond pas au sens que nous lui donnons en France. Pour les jeunes,(pour beaucoup d'adultes) la Laïcité est devenue poussiéreuse, d'un autre temps, voire contraignante et facteur d'exclusion par méconnaissance.

La faire vivre à l'Ecole :

Dans «Laïcité», nous retrouvons le mot grec «laos» «population». Henri Pena-Ruiz, philosophe, explique que la Laïcité porte «l'unité d'une population indivise c'est-à-dire qui ne doit donner lieu à une partition entre certains qui dicteraient ce qu'il convient de croire et d'autres qui seraient soumis aux premiers.». Le mot «laos» selon lui «fait résonner l'idée de l'unité même du peuple».

Cette «unité» implique que nous acceptons de vivre ensemble avec nos diversités, signifie que nous devons faire un effort de compréhension, de connaissance, de reconnaissance en direction de l'Autre avec sa religion ou sa non religion, avec sa culture.Combien d'élèves connaissent les romans de l'écrivaine Assia Djébar, normalienne, membre de l'académie Française, le théâtre de Kateb Yacine, les textes d'Albert Camus, jeune journaliste et de Germaine Tillion, anthropologue sur l'Algérie coloniale?

Accepter de vivre ensemble aujourd'hui en France, c'est accepter notre histoire commune pour en faire une mémoire partagée, y compris avec les blessures du passé.

Seule la Laïcité vécue dans le respect des différences peut être comprise et devenir la Laïcité qui réunit face aux tensions que nous constatons et qui risquent de s'aggraver.

Alors au- delà des contenus d'enseignement définis par l'Education nationale, l'Ecole doit être le lieu d'apprentissage de la citoyenneté par l'ouverture au jugement critique et par la responsabilisation en favorisant:



- L'éducation à l'égalité contre les stéréotypes, contre les codes extérieurs (pour l'essentiel sexistes) reproduits dans les établissements.

- La confrontation des idées, le débat, la connaissance mutuelle des cultures.

- Les initiatives des élèves, leur créativité et leur engagement pour les ouvrir à l'esprit démocratique dont ils auront besoin quand ils deviendront des citoyens.

L'école ne peut pas tout mais elle peut beaucoup avec:

- Les associations complémentaires de l'Education Nationale comme la Ligue de l'Enseignement, les AROEVEN (associations régionales des œuvres éducatives et de vacances de l'E.N.) qui sont une ressource pour appuyer son action éducative en particulier sur le temps périscolaire.

- Des initiatives locales comme, par exemple, le programme «Envie de Respect» mis en place dans les collèges par la ville de Rennes depuis quelques années avec le MFPF (Mouvement français du planning familial), le CIDFF (Centre d'information des femmes et des familles) et l'association «Libertés couleurs».

- Et avant tout, l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants et dans le fonctionnement de la communauté éducative.

Ne soyons pas pessimistes : L'Ecole reste le ciment de la République .Elle est le seul endroit où les jeunes peuvent acquérir les moyens d'une émancipation intellectuelle pour échapper aux préjugés -dont les filles sont les premières victimes,-voire au fanatisme. L'Ecole peut, pour reprendre Kant:

«Ne pas enseigner des pensées

Mais apprendre à penser

Ne pas porter l'élève

Mais le guider

Si l'on veut que plus tard il soit capable de marcher de lui-même. »

Françoise Soulimant, Novembre 2015
